

MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol, les Présidents
M. Paul Cohen, M. Steve Mamane
le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations
et leurs vœux de bonheur à M. et Mme. Marc Ebaz pour la
naissance de jumeaux, dans le foyer de Dalia et Evyatar
MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

ESTHER BITTON Z'L.	19 ADAR - 15 MARS
ANSHEL ALEKSANDER LEWIN BEN LUBOW Z'L.	19 ADAR - 15 MARS
JOSEPH ELBAZ BEN CLARA Z'L.	20 ADAR - 16 MARS
ESTHER BARCHICHAT BAT RACHEL Z'L.	21 ADAR - 17 MARS
ALIYA BAT RENA Z'L.	22 ADAR - 18 MARS
AIDA HAYA IFERGAN Z'L.	23 ADAR - 19 MARS
ISAAC BENDAYAN Z'L.	23 ADAR - 19 MARS
YOSSEF BAR HANINA REBIBO Z'L.	23 ADAR - 19 MARS
BENITAH ISAAC Z'L.	24 ADAR - 20 MARS
ELIYAHOU PEREZ Z'L.	24 ADAR - 20 MARS

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1) M. Armand Dadoun pour la nahala
de sa mère Aliya Bat Rena Z'L

- 2) M. Felix Elbaz pour la nahala de son père Joseph Elbaz ben Clara Z'L
3) M. Michel Rebibo pour la nahala
de son père Yossef Rebibo bar Hanina Z'L
4) Mme Colette Sabbah pour la nahala
de son père Prosaer Messod ben Aichita Z'L

KOLLEL COMMUNAUTAIRE HEKHAL SHALOM

RAV RONEN A. ABITBOL
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z'L ET
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z'L

Venez vous réchauffer
En faisant une bonne étude de Torah
On vous attend tous les soirs de 20h00 à 21h15

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

3- COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM - HAFRACHAT 'HALLAH POUR LES DAMES

Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol, LE MERCREDI 25 MARS 2020 À 19:30
ROCHE-HODESH NISSAN - COMMANDITÉE PAR: 1) LEA BAT RIVKA POUR LA SANTÉ
2) À LA MÉMOIRE DE MEIR BEN AISHA Z'L 3) KAREN DONA BAT MIRRIAM POUR LE
MAZAL 4) BAILA BAT MALCA POUR LA SANTÉ
Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

tabernacle (oeuvre humaine) fait l'objet d'un récit détaillé et redondant. La tradition rabbinique voit là le rappel que pour la conscience juive, ce qui compte surtout c'est l'action de l'homme, considéré comme partenaire du Créateur. (Rabbin Sébastien Allali)

Les Treize attributs de miséricorde

Après le péché du veau d'or, Moshé Rabbénou demande à D-ieu d'expliquer Son système de liaison avec le monde. La réponse de D-ieu, connue comme les «Treize attributs de miséricorde», forme l'essence des Sel'ihoth: «D-ieu, D-ieu, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de bonté et de vérité, Il conserve de la bonté à des milliers, Il supporte le crime et la rébellion et le péché, et absoudre, Il n'absoudra pas, Il se souvient du crime des pères sur les fils et sur les petits-enfants, et sur la troisième et sur la quatrième génération.» (Chemot 34, 6 et 7) Pour les Juifs réfléchis, ce qui compte dans la vie est ce qui est significatif et substantiel, et non ce qui est illogique et d'une spiritualité superficielle. La vie n'est pas un jeu. Aussi est-il étonnant qu'une grande partie de la liturgie des «Jours redoutables» soit consacrée à des demandes répétées à D-ieu pour qu'Il Se souvienne en notre faveur des mérites de nos ancêtres, et à l'invocation des «Treize attributs de miséricorde» afin qu'Il nous pardonne. Si toute cette période est consacrée à notre progrès et à notre amélioration, pourquoi cherchons-nous des raccourcis? Autrement dit, comment pouvons-nous célébrer notre amélioration en demandant pitié? Ne devrions-nous pas consacrer tout notre temps à la recherche et à l'élaboration de résolutions pour l'avenir, alors que nos prières semblent être entièrement conçues pour nous faire échapper aux conséquences de nos actes?! De plus, si D-ieu détient ces «Treize attributs de miséricorde», pourquoi devons-nous les Lui "rappeler"? N'est-Il charitable que si nous récitons cette prière?! Qu'est-ce que nous essayons exactement d'accomplir? Le commentaire classique de la Torah «Tomèr Devora» tente de démontrer que les "Treize attributs de miséricorde" réveillent certes la pitié divine, mais que leur seule récitation est inefficace. Ce que nous devons faire, c'est veiller à ce que nos propres actes, nos propres styles de vie reflètent eux aussi ces attributs. Le Talmud enseigne, par exemple, que si nous sommes patients envers autrui, alors D-ieu sera patient envers nous. On ne peut demander à D-ieu d'employer Ses attributs que si nous les appliquons à nos propres relations avec notre prochain.



CHABBAT SHALOM LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.6 - No.47

CHABBAT 14 Mars 2020 - 18 ADAR 5780



PARACHA KI TISA

Allumage des bougies
du Chabbat: 18:40
Sortie du Chabbat: 19:44
Rabbenou Tam: 20:10



Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 13 Mars 2020 - 17 ADAR 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:00

CHABBAT 14 Mars 2020 - 18 ADAR 5780

Chahrit: 8:15

Min'ha: 18:15 Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 15 Mars 2020 - 19 ADAR 5780

Chaharit: 7:00 - 8:00

Min'ha: 18:30 suivie d'Arvit

Lundi 16 au Jeudi 19 Mars 2020

Chaharit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Min'ha: 18:30 suivie d'Arvit

Aphorisme de nos Sages

29. Il est écrit: « Lorsque tu verras l'âne de ton ennemi qui plie sous sa charge, et tu tendrais à t'abstenir de l'aider, tu devras néanmoins l'aider. » (Exode 23, 5) Le Baal Chem Tov appliqua cette instruction au corps, à la personne matérielle ('hamor, « âne », signifie aussi « matérialité »). Au départ, dit la Torah, tu pourrais considérer ton corps comme ton ennemi, s'opposant aux buts de l'âme, pliant sous la « charge » des mitsvot. Tu pourrais en venir à lutter contre ton corps par des privations et des mortifications. C'est là que la Torah dit: tu dois aider « l'ennemi » de ton âme. Purifiez le corps, raffinez-le, ne le brisez pas. (fr.chabad.org)

PARACHA KI TISA

בס"ד

CHABBAT PARA

La Tsdaka protège contre l'épidémie



Dans cette paracha, Hachem demande aux enfants d'Israël que chacun, pour le rachat de sa personne, donne un demi-sicle d'argent pour le Sanctuaire. Des instructions sont également données pour la fabrication de la cuve d'airain destinée aux ablutions et de son support. De même est indiqué le mode de confection de l'huile d'onction et de l'encens. Deux artisans au cœur empli de sagesse, Betsalel et Aholiab sont chargés de la construction du Sanctuaire. À nouveau, le respect du Shabbat est rappelé. La paracha Para est riche en contenu. Elle relate la terrible faute du veau d'or et ses conséquences. Le peuple qui est au pied du Mont Sinaï, attend maintenant que Moshé redescende de la montagne et rapporte les enseignements de la Torah, le « livre » des commandements, qui s'adressent aux Juifs et qui allaient changer le cours de l'histoire du monde. Mais l'attente devenait trop longue, et le peuple, à la recherche peut-être d'une satisfaction plus immédiate, fabriqua un veau d'or et se mit à l'adorer. Moshé Rabbenou prépare de nouvelles Tables et retourne au sommet du Sinaï. Sur ces secondes Tables, D-ieu inscrit à nouveau les Commandements. Moshé Rabbenou reçoit la vision des Treize Attributs de miséricorde. « Vois, J'ai désigné expressément Betsalel, fils d'Ouri, fils de 'Hour, de la tribu de Yéhoua. » (31,2)

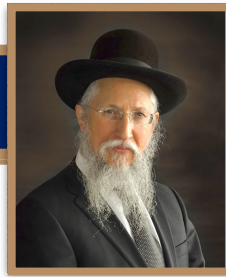
Quel âge avait Bétsalel lorsqu'on lui confia la charge de la construction du Temple?

- Selon le Talmud (Sanhédrin 69b), il n'avait que 13 ans à cette époque.

Par quel miracle le visage de Bétsalel s'était-il transformé?

- La raison pour laquelle le grand-père de Bétsalel, 'Hour, est mentionné ici est pour nous enseigner que c'est par son mérite que Bétsalel a été nommé à ce poste. 'Hour a donné sa vie pour défendre l'honneur de D-ieu lors de l'incident du Veau d'or. En réalité, nos maîtres nous enseignent que dès la nomination de

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Bétsalel, son visage se transforma pour ressembler à celui de son grand-père.

Exprimer ses sentiments...

« **J'écrirai sur ces Tables les paroles qui étaient sur les premières que tu as brisées.** » (Shémot 10, 1-2)

Quand Moshé est descendu de la montagne de Sinai avec les Tables de la loi, et qu'il a vu les enfants d'Israël danser autour du veau d'or, il les prit et les jeta à terre, les brisant sur le coup.

Si Moshé Rabbenou avait laissé s'exprimer des sentiments négatifs, c'en aurait été fini du peuple d'Israël. Mais au contraire, il a demandé que son nom soit effacé de la Torah au cas où D-ieu voudrait supprimer les enfants d'Israël. Et non seulement Hachem a accepté mais Il lui a aussi dévoilé les 13 attributs de miséricorde, démontrant ainsi que c'est exactement la réaction qu'il attendait du berger fidèle d'Israël. Les Tsadikim authentiques du niveau de Moshé Rabbenou, passent leur temps à dévoiler dans le monde, la miséricorde d'Hachem. Ils font la guerre aux forces du mal qui accusent sans arrêt le peuple Juif. C'est pourquoi nous devons aider les Tsadikim à gagner la bataille en ne donnant pas de puissance à ces forces négatives.

Il nous faut juger autrui positivement en lui accordant toujours des circonstances atténuantes. Ne dire du mal sur aucun Juif et évacuer de son cœur la rancune et la haine. Celui qui accuse les autres et recherche uniquement leurs défauts, joue sans le savoir le jeu du Yetser Harà, et lui donne de la force. C'est ainsi que le Temple a été détruit à cause de la haine gratuite. A ce sujet, vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on dit que la haine est "gratuite"? Généralement on ne haït pas quelqu'un sans avoir une bonne raison. Malgré tout, la réponse est dans la question, même une haine qui nous semble justifiée est appelée gratuite! Car il est interdit de haïr quiconque. Il faut au contraire rechercher et trouver des circonstances atténuantes qui poussent notre frère à faire l'acte qui peut engendrer notre haine.

Une parabole - Le rocher brisé

Dans la Paracha Ki Tissa, nous assistons à la plus grande faute du peuple Israël : la fabrication du veau d'or. Une faute qu'Hachem considère comme étant suffisamment importante, au point de vouloir exterminer Son peuple ! Nos Sages expliquent que tous les châtiments des générations futures ont un lien avec la faute du veau d'or (Sanhédrin 102a). Autrement dit, les souffrances que nous subissons dans notre génération sont une expiation de la faute du veau d'or. Pourquoi est-il nécessaire d'attendre autant d'années pour expier une faute, aussi grave soit-elle ? Cela semble démesuré ! Voici une parabole qui répondra parfaitement à notre question :

Un roi avait un ministre qui le conseillait dans tous les domaines. Une amitié profonde les unissait, mais un jour, le ministre commit une grave erreur. Furieux, le roi décida de le tuer en jetant sur lui un énorme rocher. Après s'être calmé, le roi regretta sa colère, mais il ne pouvait pas revenir sur sa décision de crainte que l'on méprise ses ordres. D'un autre côté, il ne pouvait pas non plus se résoudre à mettre son ami à mort.

Un proche du roi lui proposa une alternative en lui conseillant de briser le rocher en plusieurs morceaux, puis d'en jeter un chaque jour sur le ministre. Ainsi, ce dernier pourra survivre et l'ordre du roi sera accompli. Il est vrai qu'il souffrira beaucoup, mais au moins il restera en vie.

De la même manière, le Maître du monde décréta l'extermination du peuple d'Israël. D'un côté, Il aimait Son peuple mais de l'autre, Il ne pouvait pas revenir sur Sa parole.

Ainsi, au lieu d'anéantir le peuple juif, Hachem décida de répartir la sanction sur plusieurs générations afin de lui permettre de vivre !

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1) M. ARMAND DADOUN POUR LA NAHALA DE SA MÈRE ALIYA BAT RENA Z"l.

2) MME VICTOR ABIKZER POUR LA NAHALA DE SA MÈRE MIRIAM RIMOKH ASSAYAG BAT ESTHER Z"l.

3) MME EVELYNE BARCHICHAT POUR LA NAHALA DE SON ÉPOUX ANSHEL ALEKSANDER LEWIN BEN LUBOW Z"l.

4) MME EVELYNE BARCHICHAT POUR LA NAHALA DE SA MÈRE ESTHER BARCHICHAT BAT RACHEL Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



L'âme supplémentaire de Shabbath

« **Le septième jour sera le Shabbath consacré à Hachem** » (Chémot 31, 15)

La Guémara (traité Bétsa) nous enseigne que durant la journée du Shabbath, nous bénéficions d'une Néchama (âme) supplémentaire. A quoi sert-elle ? Entre autres, Rachi nous explique qu'elle améliore notre sommeil et nous permet de mieux apprécier les plats de Shabbath. En effet, quoi de mieux qu'un bon plat mijoté suivi d'une petite sieste le Shabbath après-midi ? On raconte que César demanda à Rabbi Yéhochoua ben Hanina : - Comment se fait-il qu'un plat de Shabbath puisse dégager une si bonne odeur ? - C'est grâce à une épice spéciale qu'on y ajoute qui s'appelle « Shabbath », répondit Rabbi Yéhochoua. César souhaita alors en goûter, mais Rabbi Yéhochoua lui dit : - Seul celui qui observe le Shabbath peut sentir ce goût si particulier... Evidemment, n'oublions pas de nourrir cette âme supplémentaire avec des paroles de Torah durant Shabbath !

Il est important d'écouter son Rav

Quel est le rapport entre la faute du veau d'or, dont il est fait mention cette semaine dans la Paracha Ki Tissa, et la fête de Pourim qui la précède ? La faute du veau d'or a eu lieu car les Bné Israël n'ont pas écouté les recommandations de Moshé Rabbenou. Effectivement, avant de partir 40 jours et 40 nuits pour recevoir la Torah, Moshé leur avait dit de s'adresser à Aaron et Hour au cas où il ne reviendrait pas. Ils ne l'ont pas fait, ce qui a abouti à cette faute terrible. De même, à Pourim, Mordékhaï avait également demandé au peuple de ne pas participer au festin que le roi organisait. Mais les juifs ne l'ont pas écouté, ce qui les a amenés à fauter. Dans toutes les générations, il a toujours existé des personnes qui connaissent « mieux que le Rav », et qui s'obstinent à n'en faire qu'à leur tête. Rappelons-nous que lorsqu'on n'écoute pas son Rav, la faute est proche...

Le noeud de Téfilin

Et Je retirerai ma main, et que tu Me verras de dos ; mais ma face ne peut être vue. (Shémot 33, 23)

Le Talmud rapporte le commentaire de Rabbi Chimôn Hassida – «...tu Me verras par derrière », veut dire qu'Hachem montra à Moshé le noeud de ses Téfilin de la tête ! Mais quel est le rapport entre la faute du veau d'or, commise par les Bné-Israël, pour qui Moshé essaie d'obtenir le pardon, et la réponse d'Hachem montrant le noeud de ses Téfilin ? La lanière droite des Téfilin représente la «Midat Ha-Ra'hamim» l'aspect clément, miséricordieux du jugement de Hachem, alors que la lanière gauche représente la «Midat HaDin»

l'aspect rigoureux, sévère, de son jugement. Quand on est devant quelqu'un qui revêt les Téfilin, on a l'impression que la «Midat Ha-Din» et la «Midat Ha-Ra'hamim» sont complètement séparées. En revanche, quand on est derrière, on peut voir que la première lanière est bien reliée à la seconde. C'est précisément le message qu'Hachem veut transmettre à Moshé : bien que la «Midat Ha-Din» soit omniprésente dans le monde, la «Midat Ha-Ra'hamim» y est étroitement mêlée, même si elle est beaucoup moins visible, que ce soit dans un contexte touchant l'individu, ou la collectivité. Le verset dit : «...mais ma face ne peut être vue » : il ne faut pas regarder la «Midat Ha-Din» séparément, comme elle apparaît a priori à première vue; mais «...tu me verras par derrière»: la «Midat Ha-Ra'hamim» se cache toujours derrière la «Midat Ha-Din», qui la dissimule. (Le Repas du Roi)

Les deux montagnes

Il y a, dans le récit biblique, deux montagnes évoquées non sans émotion : le Mont Sinai sur lequel D-ieu a donné la Torah à Israël et le Mont Moriah sur lequel Yits'hak Avinou fut ligoté.

D'après le Talmud, le Mont Sinai n'est doté que d'une sainteté limitée, ne durant que le temps de la Révélation « après que le son du Shofar eût cessé, les Hébreux purent escalader cette montagne en toute impunité ».

En revanche, le Mont Moriah (sur lequel Jérusalem sera établie) est doté d'une sainteté éternelle qui perdure même lorsque Jérusalem n'est pas sous souveraineté juive comme le signale Maïmonide (Maïmonide, Lois du Temple 6, 15)... Pourquoi ? On aurait pu penser que le lieu où fut donnée la Torah, aurait dû être le plus saint des deux lieux. La réponse traditionnelle consiste à rappeler que ce qui vient de D-ieu et qui est reçu passivement par l'homme a paradoxalement moins de valeur que ce qui va du bas vers le haut, une démarche de l'homme vers D-ieu: Le Mont Sinai est la montagne sur laquelle D-ieu a donné un cadeau (la Torah) au peuple d'Israël. Mais, le Mont Moriah est le lieu où c'est un homme, Abraham, qui s'est montré prêt à offrir son bien le plus précieux - son fils, c'est-à-dire son avenir - à D-ieu. C'est pourquoi le Mont Moriah mérite d'être un lieu saint de toute éternité. Comme souvent dans les commentaires traditionnels, c'est l'idée de la valeur de l'action de l'homme, chargé de parachever la Création, qui est évoquée ici. Cette idée se retrouve dans les longs et nombreux passages consacrés à la construction du tabernacle du désert (michkan). Tandis que la création du monde (oeuvre divine) ne fait l'objet que de quelques versets, la construction du